

**SANTÉ** Le sort du projet pilote d'infirmier ES au Ceff santé-social sera scellé prochainement.

## «La formation délivrée à Saint-Imier répond à un vrai besoin»

### RAPPEL DES FAITS

Depuis 2002, tous les infirmiers formés en Suisse romande sont titulaires d'un diplôme de niveau HES. En Suisse alémanique en revanche, ils ne sont que 10 à 20% à suivre un tel cursus, les autres étant au bénéfice d'une formation de niveau ES. Lors de son introduction à Saint-Imier, le projet pilote de formation ES avait soulevé de très vives critiques de la part des responsables politiques, qui avaient dénoncé une formation au rabais. Pour calmer les esprits, Bernhard Pulver avait dit vouloir limiter l'accès aux seuls ressortissants francophones du canton de Berne.

«Le bilan de cette formation d'infirmier ES est tout simplement excellent. Nous accueillons des stagiaires depuis deux ans, ils ont passé dans la plupart de nos services, et leur niveau de compétences répond pleinement à nos attentes. Pour nous, cette filière répond à un vrai besoin, et son maintien est donc indispensable.» Les propos de Cédric Mafille, chef du département des soins de l'Hôpital du Jura bernois, sont parfaitement représentatifs du sentiment général des milieux concernés du Jura bernois – du domaine de la santé, de la formation, ou encore des instances politiques, comme le confirme Fabian Greub, secrétaire général du Conseil du Jura bernois.

Tous attendent avec impatience la décision du directeur de

l'Instruction publique, Bernhard Pulver, sur l'avenir du projet pilote de formation d'infirmier ES lancé en septembre 2012 au Ceff santé-social, à Saint-Imier. Mais l'admission d'étudiants non bernois s'était heurtée à l'opposition des cantons romands, pour qui la formation d'infirmier doit passer par la case HES.

### Inquiétude

La décision de Bernhard Pulver est attendue avec d'autant plus d'impatience qu'il y a quelques semaines, Anne-Catherine Lyon, son alter ego vaudoise, avait jeté un sacré pavé dans la mare. Lors de l'inauguration d'un nouveau cursus d'infirmier HES (ouvert aux titulaires d'un CFC dans le domaine de la santé sans maturité

professionnelle, mais avec quelques années d'expérience), la conseillère d'Etat avait déclaré, à propos de la filière ES de Saint-Imier, que «nos collègues bernois nous ont confirmé qu'ils allaient la fermer».

«Madame Lyon s'est probablement référée à ma décision d'il y a deux ans de suspendre la filière, suite à l'admission d'étudiants non bernois, ce qui était contraire à mes intentions!», commente Bernhard Pulver. Et d'ajouter qu'«une décision sur l'avenir du projet pilote est imminente». Le conseiller d'Etat doit rencontrer tout prochainement ses homologues romands pour un ultime échange de vues à ce propos avant de trancher.

En tout cas, le patron de l'Instruction publique confirme que cette filière bénéficie d'un très



La formation d'infirmier ES délivrée à Saint-Imier est soutenue par toute la région. ARCHIVES

large soutien dans la partie francophone du canton de Berne. «J'ai reçu de nombreuses lettres

d'organisations et d'institutions directement concernées, qui me demandent expressément de poursuivre la filière.» Mais Bernhard Pulver tient à maintenir de bonnes relations avec ses partenaires romands, «raison pour laquelle je ne veux pas prendre de décision sans les avoir écoutés».

Il note enfin que si les cantons romands tiennent mordicus à leur formation de niveau HES, la situation du canton est différente, puisque la grande majorité du personnel infirmier dans la partie alémanique a suivi une filière ES. «Pour nous, c'est difficilement défendable d'obliger les étudiants francophones bernois de suivre la voie HES, alors que leurs collègues alémaniques peuvent opter pour la filière ES.» **POU - RÉD**